

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 2: Lausanne Jardins '97

Artikel: Die Launen eines Sommers = Un été capricieux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

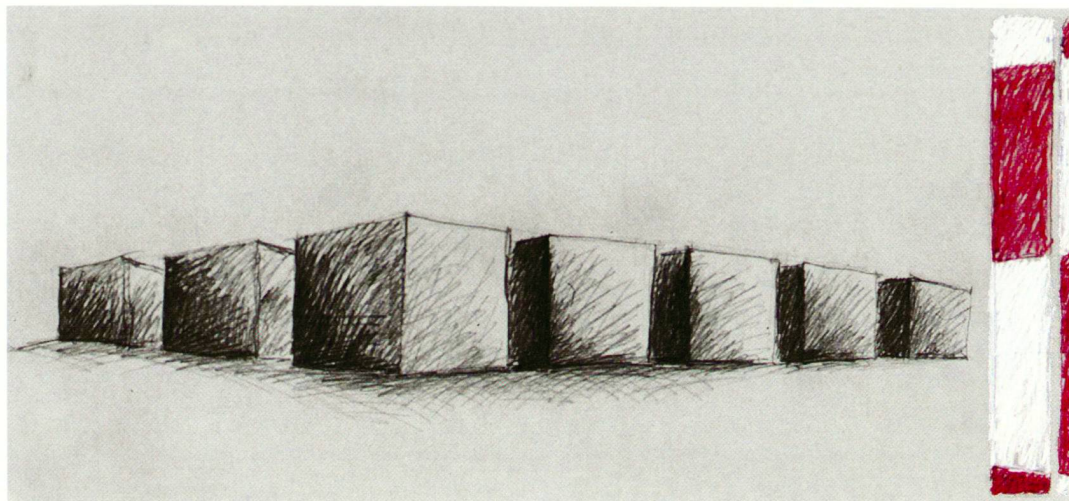
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Launen eines Sommers

Ort: Promenade
Schnetzler



Projektverfasser:

Maria + Bernard Zurbuchen-Henz, Architekten ETH/SIA/FAS; Mitarbeiterin: Sarah Nedir, Architektin, Lausanne; Ursula Schmocker-Willi, Landschaftsarchitektin BSLA, Oberrieden

Die Schnetzler-Promenade bildet einen Raum für sich, man fühlt sich hier wie ausserhalb der Stadt. Sie ist karg gestaltet, schlecht strukturiert und wird wenig benutzt. Aufgrund ihres Zustands und der Lage bieten sich ideale Voraussetzungen für die Anlage eines vergänglichen und experimentellen Gartens zum Thema «Raum unter offenem Himmel, innerer Raum – äusserer Raum». Der Garten wird zur Metapher der Stadt und der Wohnung.

Im Gegensatz zum Hügel von Montbenon, der eine grossartige Aussicht bietet und mit seiner Umgebung unmittelbar verbunden scheint, erlebt man die Schnetzler-Promenade als einen auf sich selbst bezogenen Raum. Unser Vorschlag zielt darauf ab, mit seinem städtischen Ansatz und seiner orthogonalen Geometrie die organische Form der majestätischen Zeder hervorzuheben. Das Projekt wird durch farbige Laternen in die Stadt integriert. Die zweckentfremdeten Baustellenplanken bewirken beim Benutzer einerseits familiäre Gefühle, andererseits Neugierde: sie laden zum Betreten ein.

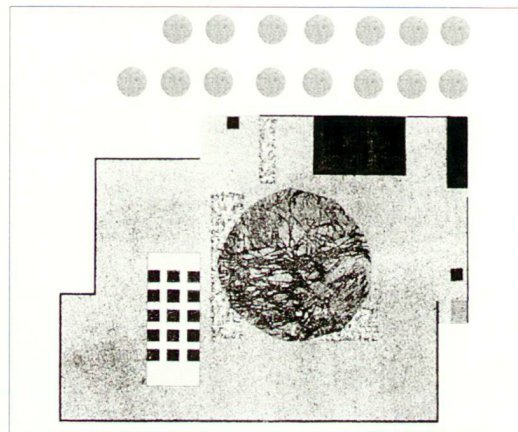
Der «verbotene Rasen» macht für einen Sommer lang einer Kiesfläche Platz. Die grossen Kuben, jeweils drei Kubikmeter gross, werden mit Pflanzen und Mineralien bestückt. Das Projekt lädt zu vielschichtigen Erfahrungen ein. Einerseits erlebt der Besucher seine fünf Sinne: das Knirschen des Kieses, den gedämpften Ton der Schritte auf dem Moostepich, die Transparenz

La promenade Schnetzler est un espace à part, «en marge» de la ville. Il est peu occupé, peu structuré et peu fréquenté. Cet état et sa situation permettent de développer un jardin éphémère et expérimental sur le thème de la chambre à ciel ouvert et de la perception des volumes intérieurs et extérieurs. Par là, il devient une métaphore de la ville et du logement.

Par opposition aux esplanades de la colline de Montbenon qui entretiennent de fortes relations avec la vue et le site, la promenade Schnetzler renvoie à elle-même et notre proposition tente, par sa géométrie orthogonale et son aspect urbain, de révéler l'aspect organique et majestueux du cèdre existant. Le projet est rattaché à la ville par des signes en couleurs jouant le rôle de lanternes la nuit, où la planche de chantier, détournée légèrement de son

Auszug aus den für den Wettbewerb abgegebenen Plänen.

Extraits de la planche du concours.



Un été capricieux



Site: Promenade
Schnetzler

Texturen

Textures

der Blätter und die Undurchsichtigkeit eines Massivs, die Düfte, das Gewicht der Elemente, das Anziehende und das Abstossende (Brennnesseln), das Drinnen und Draussen. Andererseits stellt der Garten eine Metapher des städtischen Raums (Strasse, Kreuzung, Gebäude, Leere usw.) und des häuslichen Bereichs mit dem Wohnzimmer als für alle bekanntem Raum dar.

Das Konzept bietet von Anfang an eine klare Aufteilung in Räume, die sich nach und nach füllen und die sich mit der Zeit langsam verändern. Das System ist leicht und demontierbar, es eignet sich für kurz- und mittelfristige Verwendungen.

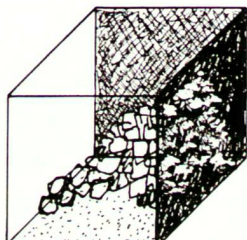
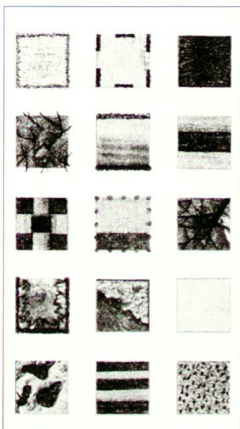
usage habituel, est à la fois familière et intrigante pour l'utilisateur, invité à entrer.

Le «gazon interdit» fait place pour un été au gravier et à l'installation des volumes-jardins du projet. Ces volumes, cubes de trois mètres fois trois mètres sont remplis et habillés par des éléments végétaux et minéraux. Le projet propose une expérience multiple. D'une part, il révèle au visiteur les cinq sens: le crissement du gravier, le son feutré de la mousse, la transparence des feuilles ou l'opacité d'un massif, l'émanation des parfums, le caractère lourd ou léger des éléments, l'attirant et le repoussant (orties), le dedans ou le dehors. D'autre part, il montre une métaphore de l'espace urbain (rue, carrefour, bâti, vide, etc.) et de l'espace domestique avec la chambre, lieu connu de tous.

Le concept offre une spatialité claire dès le départ qui se remplit au fur et à mesure et qui change partiellement dans le temps. C'est un système léger et démontable qui peut être utilisé à court ou à long terme.

Les concepteurs:

Maria + Bernard Zurbuchen-Henz, architectes EPF/SIA/FAS; collaboratrice: Sarah Nedir, architecte, Lausanne; Ursula Schmocker-Willi, architecte-paysagiste FSAP, Oberrieden



PLAN



COUPE



Detail: einer der Kuben

Detail: un cube